

Parlement des enfants

2019-2020

Proposition de loi

présentée par

*les élèves de la classe des CM1-CM2 de l'école primaire publique de
Balesmes, à Descartes.*

ALPHONSE DIT CAPITREL Elleyna, ANTIGNY Angéline,
BARILLER Elliott, BROTIER Kylian, CAMAIN Nolhan, CORREIA Evano,
FONTAINE Solal, HENCHE Lilou, JOURRAY Talya, JUNQUIL Maëllann,
LENOUVEL Malo, MARQUET Océane, MAUBERT Axel, NOURRY Ludjy,
RIBEIRO Lila, ROCHER Kevan, SANTIAGO Inaïa, SANTIAGO Lana,
SAVATIER Emmy, SMIRNOFF Alexia, TAMBOISE Alexis, WAGET Emma

Exposé des motifs

Mesdames, Messieurs,

Le principe 7 de la *Déclaration des droits de l'enfant* affirme que chaque enfant doit recevoir une éducation « dans des conditions d'égalité des chances ». A l'école, il y a encore beaucoup d'inégalités entre les filles et les garçons. Ces inégalités influencent les choix d'orientation et le choix de la profession.

Le rapport du ministère de l'Éducation Nationale, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité (2019)*, montre que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. Des enquêtes, comme PIRLS, montrent que dès le CM1 les filles réussissent mieux. Elles sont plus nombreuses à obtenir le baccalauréat. En 2016, 83,8 % des filles obtenaient le baccalauréat contre 74 % des garçons.

Les filles réussissent mieux pourtant elles s'orientent moins vers les filières scientifiques. En 2017, les filles ne représentaient que 41,5 % des élèves dans les filières scientifiques. En 2016, 28,5 % des ingénieurs étaient des femmes. Seulement 40 % des docteurs en sciences étaient des femmes. Le rapport du Secrétariat d'Etat chargé de l'Egalité femmes/hommes montre que l'orientation et le choix d'un métier est encore très lié au genre. Dans les études de lettres et de sciences humaines, 70 % des étudiants sont des femmes. Dans les formations paramédicales (infirmier...), il y a 85 % de femmes. A l'inverse, dans les formations sportives (STAPS), 30 % des étudiants sont des femmes. Dans les sciences fondamentales (physique, chimie...), 28 % des étudiants sont des femmes. Le secteur du numérique est le plus touché par ces inégalités. Les femmes ne représentent que 15 % des travailleurs !

Nous pensons que les préjugés sexistes influencent le choix des filles au moment de l'orientation. Dès l'enfance, ces préjugés sexistes sont entretenus par les jeux. Le rapport du Secrétariat d'Etat chargé de l'Egalité femmes / hommes montre que 76 % des jeux sont non mixtes. Les catalogues ou les magasins séparent les jeux pour les filles et les jeux pour les garçons. Dans la plupart des catalogues ou des magasins, les jeux qui concernent les tâches ménagères (cuisine, aspirateur, poupée...) sont classés dans la partie fille. Les jeux qui représentent des métiers scientifiques (mallettes de chimie, jeux de construction, microscopes...) sont classés dans la partie garçon. Les publicités, les catalogues et les boites montrent plus souvent des garçons en train de jouer à ce type de jeux.

Des neuromythes influencent le choix des femmes (les femmes seraient moins fortes en mathématiques, les femmes n'auraient pas le sens de l'orientation...). Même s'ils sont faux, les neuromythes peuvent dissuader les filles de s'inscrire à des formations scientifiques !

Le choix des filles est aussi influencé par les représentations des métiers. Certains métiers seraient plus pour les hommes et d'autres seraient plus pour les femmes.

Nous proposons une loi pour permettre à tous les jeunes, filles ou garçons, de choisir librement leur formation et leur profession.

Proposition de loi

Article 1

Tous les jeux sont mixtes. Les catalogues et les magasins ne séparent plus les jeux pour les garçons et les jeux pour les filles.

Article 2

Les publicités, les catalogues et les boîtes de jeux représentent systématiquement des filles et des garçons jouant ensemble.

Article 3

Des enseignements sur le fonctionnement du cerveau sont introduits dans les programmes scolaires. Ils permettent de lutter contre les neuromythes et les préjugés sexistes.

Article 4

Au collège, un deuxième stage est organisé. Il permet aux garçons de découvrir une profession qui est considérée comme un métier de femme. Il permet aux filles de découvrir une profession qui est considérée comme un métier d'homme.